

janvier après la naissance de J. C., a-t-il voulu dire que l'an I étoit déjà écoulé, ou qu'il commençoit ? Dans le premier cas, les partisans de 1800 auroient raison ; dans le second, les partisans de 1801. A la rigueur, ceci fait une difficulté, et reste obscur dans notre chronologie : car enfin, si je compte les années *après* J. C. du I janvier après sa naissance, il faut que je compte (pour les dates retrogrades) les années *avant*, du I janvier avant sa naissance ; il y aura donc une année entière entre ces deux jours ; celle de la naissance, qui n'aura point de date, et qui deviendra zéro dans l'ordre chronologique. Le P. Pétau, tout habile qu'il étoit dans la doctrine des tems, commença par avouer qu'il ne comprenoit rien à ce fait ; il décida ensuite que nous nous trompions, et que pour être d'accord avec Denys le Petit, il nous faudroit aujourd'hui, par exemple, compter déjà 1800, au lieu de 1799.

Quoiqu'il en puisse être des calculs de Denys et de ceux du savant Jésuite, l'usage enfin a prévalu de compter l'an I, commençant au I janvier qui a suivi la naissance du Sauveur ; et comme il falloit un point fixe, on s'est résolu à l'inconséquence de compter, en rétrogradant pour la première année avant J. C. celle où réellement il est venu au monde. C'est là l'*Ere vulgaire* généralement adoptée, dont il n'est plus permis de se départir.